

quels sentiments soulevaient leurs poitrines quand les échos des rives inconnues répétaient ces versets sacrés :

“ *Pleni sunt cœli et terra majestatis gloriæ tuæ*, la terre et les cieux sont remplis de la majesté de ta gloire.

*Te per orbem terrarum sancta confitetur Ecclesia*, l'Eglise sainte publie tes grandeurs sur toute la surface de la terre !”

Il semble qu'il y eût jusqu'alors dans ces paroles une pieuse exagération, ou une figure de rhétorique, puisque l'Eglise n'était connue qu'à la moitié du globe ; mais désormais elles seront vraies à la lettre : l'Eglise publiera les grandeurs de Dieu dans toute l'étendue des terres, *per orbem terrarum* !

Revêtu des insignes de ses nouvelles dignités d'Amiral de l'Océan et de Vice-Roi des Indes, Colomb se fait conduire au rivage. Il s'y prosterne, et baise le sol en pleurant ; puis, déployant son étendard, où brille l'image du Christ à côté des armes de Castille, il tire son épée, et déclare prendre possession au nom de Notre Seigneur Jésus-Christ de cette terre qu'il nomme *San Salvador* !

Et comme s'il n'avait pas suffisamment affirmé sa mission providentielle, et le triomphe du Christ en sa personne, il fait faire une grande croix, et il aide lui-même à la planter pendant que les marins chantent l'hymne de victoire du christianisme :

*Vexilla regis prodeunt  
Fulgent crucis mysterium*

Les étendards du Roi s'avancent  
Et le mystère de la croix rayonne !